

Culte à Charleville-Mézières du 19 mai 2024 -Pentecôte- **L'unité et la diversité**

Actes chapitre 2, versets 1 à 21

Pascal Geoffroy

Frères et sœurs,

Pentecôte était une fête juive, la fête du don de la loi sur le Mont Sinaï, 50 jours après la Pâque juive. C'était une grande fête. Et c'est ce jour que l'Esprit est donné pour la première fois aux disciples.

L'Esprit de Jésus, l'Esprit de Dieu à l'origine de la vie de Jésus, à l'origine du monde, l'Esprit Créateur du monde, l'Esprit créateur d'un monde déchu est désormais donné à tous.

C'est un grand moment spectaculaire : coup de vent, bruit, flammes de feu qui descendent du ciel et une manifestation : chacun entend parler dans sa propre langue. Deux transformations sont décrites dans cet épisode. La première transformation est celle d'un petit groupe apeuré, qui s'enferme par crainte des Juifs, en un groupe aventureux, audacieux qui n'a plus peur de rien et qui annonce l'Évangile du Christ à l'extérieur en renonçant à rester protégé derrière ses murs et portes closes. Nous avons besoin aujourd'hui de cette première transformation. Nos églises sont souvent peureuses. L'expression de la foi limitée à ce qui se passe à l'intérieur de nos murs protecteurs. Pendant ce temps, le monde souffre de ne pas connaître l'Évangile.

La seconde transformation dans ce récit de la Pentecôte concerne nos églises et notre monde. Regardez bien ce qui se passe dans cette expression dans de multiples langages.

Dieu n'uniformise pas. Le Saint-Esprit pourrait inventer une sorte d'espéranto céleste, une langue commune, mais non, l'auteur des Actes énumère une pluralité de peuples et chaque langue est active.

La diversité des langages est reconnue et utilisée par l'Esprit Saint. Il n'y a aucune uniformité dans la première église. Elle est pluriethnique et diverse.

La plupart de ces peuples évoqués sont ou ont été rivaux, voire ennemis les uns des autres. Certains peuples sont puissants, et d'autres l'ont été mais sont devenus petits, insignifiants sur le plan de leur influence. Les Parthes sont des guerriers sanguinaires et farouches. Les Phrygiens ont traversé l'histoire à cause de leur bonnet signe de la liberté. Les Mèdes et les Égyptiens sont des ennemis jurés, les Arabes et les Juifs également. Les Élamites sont un peuple étrange : sémite sur le plan ethnique mais dont la langue n'est pas sémite, vestige sans doute d'une oppression passée. Les Romains se pensent supérieurs à tous les autres sans exception.

Certains peuples mentionnés dans cette liste se sont très mal comportés. ... non, tous ces peuples à un moment ou à un autre se sont affreusement mal comportés à l'intérieur de leurs frontières ou à l'extérieur. Mais pourtant ici, tous entendent les merveilles de Dieu.

L'Esprit Saint honore tous ces peuples, riches ou pauvres, puissants ou faibles, prestigieux ou misérables, prestigieux ou moqués. Chacun entend dans sa propre langue parler des merveilles de Dieu.

Dans l'église chrétienne, nos identités culturelles ne sont pas niées, elles ne sont pas nivelées, elles sont toutes respectées. Chacune de ces identités culturelles devient un vecteur de la foi.

Vous le voyez, il y a deux mouvements complémentaires : le premier, c'est la diversité, c'est la reconnaissance des réalités et des identités culturelles, même les plus étranges, même les plus violentes. Mais aucune de ces identités, ne peut prétendre devenir exclusive des autres. C'est le deuxième mouvement, celui de l'unité. Ces langues sont sur un pied d'égalité. Elles ont toutes le droit de parler et d'être écoutée. Aucune n'efface les autres. Aucune identité ne prend l'ascendant sur les autres. Toutes ont le droit d'exister et toutes ces facettes de l'humanité ont vocation à louer le Seigneur.

Ce mouvement de Pentecôte attire notre attention sur ces deux fléaux de notre époque déchristianisée où l'on voit les identités se durcir et s'affronter avec radicalité ; les identités nationales, les identités civilisationnelles, les identités de genre, les identités confessionnelles, s'affrontent aujourd'hui avec agressivité dans un monde qui ne connaît pas Jésus Christ.

La première église est marquée par le respect, la reconnaissance même de ces identités, de toutes les identités, des identités façonnées pendant des siècles ou des millénaires. Mais si ces identités sont reconnues, elles sont aussi toutes limitées. Aucune ne peut s'imposer aux autres. Ces identités sont toutes relativisées. Et cela reste d'une importance centrale pour nous aujourd'hui.

Nous avons tous sur le plan individuel, des histoires différentes, parfois superbes, parfois tragiques et misérables. L'Église n'est pas le lieu pour évaluer ou juger ces trajectoires, pour les comparer, pour les hiérarchiser. Elle est le lieu où ces identités sont admises, accueillies, reconnues.

Nos parcours, nos modes de vie sont tous à aimer, à respecter et sont en même temps, tous à relativiser. C'est dans nos parcours les plus singuliers, les plus beaux mais aussi parfois les moins honorables que nous avons appris à célébrer Dieu.

Nous n'avons pas à tirer une fierté particulière de nos identités en elles-mêmes. Nos manières de croire, de penser, de parler, de vivre, ne sont pas les meilleures, mais avec ce que nous sommes, le meilleur et le pire, nous pouvons louer ensemble l'unique vrai Dieu.

Dans notre monde contemporain sans connaissance de Dieu, les identités individuelles et collectives sont montées en épingle et s'affrontent de plus en plus violemment. Voilà pourquoi notre église et chacun de nous doit évangéliser, c'est à dire témoigner du Christ, comme Pierre le fait avec tous les autres disciples touchés par l'Esprit. Le monde devient plus violent chaque fois que les identités singulières sont radicalisées. La seule identité qui doit être absolutisée, est celle que nous donne le Dieu vivant, une identité qui nous conduit, non pas à nier celle des autres, mais à les reconnaître et à les accueillir jusque dans leur étrangeté, en les relativisant.

La tolérance, le respect et la bienveillance ne sont pas seulement des qualités morales universelles, ce sont avant tout des conséquences du don de la foi et de l'Esprit-Saint.

Dieu aime la diversité de sa création et il nous donne une capacité quasiment infinie d'accueillir réellement l'incroyable diversité du genre humain. Il est aussi notre unité et notre paix.

Amen !